

chaîne arrivée d'une Flotte Angloise dans la Mer Baltique, & la Cour n'en conçoit aucune crainte. Elle envoie présentement de nouveaux renforts en *Pomeranie*, d'où il ne se présente rien à ajouter, du moins qui soit de quelque importance, à ce qui en a été rapporté dans notre dernier Journal. Les choses se fixent encore vers *Syralsund* au campement de la Garnison Suédoise devant cette Ville. L'Armée de Suede étoit encore, suivant nos derniers avis, dans ses cantonnemens, & continuoit d'être commandée par le Baron de Rosen, qui a remplacé le Baron Ungern de Sternberg. Celui-ci, en quittant l'Armée, s'est rendu à ses terres, & a laissé aux Lieutenans-Colonels Rudbeck & Furuk, ses Aides-de-Camp, le soin de rendre compte au Sénat de l'état où étoient les choses à l'Armée lorsqu'il en partit.

Les Négocians du Royaume sont très-mécontents de la prise faite par les Anglois, d'un Vaisseau fretté pour leur compte, & qui étoit parti des Ports de France pour se rendre à *S. Domingue*. Les Anglois l'ont déclaré de bonne prise, malgré les documens qui constatoient la propriété du Navire. On ne s'étonne cependant point à *Stockholm* d'un pareil fait, après ce qu'on voit à la continuë arriver de la part des Anglois envers les Bâtimens Hollandois qu'ils enlèvent & maltraitent avec impunité. Comme l'entree d'une Flotte bien équipée est le moyen le plus sûr de faire respecter la neutralité de toute Puissance qui s'intéresse au commerce, il a été résolu d'armer incessamment tous les Vaisseaux de guerre qui sont dans les Ports de *Suede*. A cet effet on a accordé une amnistie en faveur des matelots qui sont passés dans un autre service.